

AGORA



Rapport d'activités 2013



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AGORA

Le 19 mars 2014
en nos locaux du Centre des Tattes, bâtiment A

Rapport d'activité 2013

L'activité de l'AGORA s'inscrit dans tout un contexte. Cantonal d'abord, avec un accent plus marqué de nos autorités sur la répression et la détention. National ensuite, avec l'adoption massive par le peuple, le 9 juin, de « modifications urgentes » de la loi sur l'asile. Et cela contre l'avis des Églises, courageusement à contre-courant. Planétaire enfin, avec, entre autres, le conflit en Syrie qui a entraîné la fuite de centaines de milliers de réfugiés supplémentaires, hébergés pour la plupart dans les pays voisins, la Suisse ne faisant pas preuve d'un excès d'hospitalité...

Un geste a marqué les esprits. Celui du pape François qui, le 8 juillet, s'est rendu sur l'île de Lampedusa face à laquelle se déroulent régulièrement des tragédies entraînant d'innombrables migrants dans la mort. Il a parlé à ce sujet de « honte » et d'une « mondialisation de l'indifférence ». Il a aussi exprimé sa gratitude et son encouragement aux habitants de l'île qui montrent « de l'attention aux personnes dans leur voyage vers quelque chose de meilleur ».

On peut également manifester cette gratitude et cet encouragement à ceux qui, dans les camps de réfugiés et ailleurs, accompagnent les réfugiés. Dont, chez nous, les bénévoles et les aumôniers de l'AGORA qui, avec le soutien de stagiaires et de civilistes, ainsi que d'autres partenaires, sont actifs sur bien des fronts, comme en témoigne ce rapport.

Je voudrais évoquer deux d'entre ceux et celles qui ont achevé leur parcours avec nous en 2013. D'abord sœur Laetitia, qui a commencé son bénévolat en 1997, à la Casagora, posée face au centre d'enregistrement de la Confédération, à la Praille. Âgée de 85 ans et atteinte dans sa santé, elle a dû renoncer à assurer sa permanence chaque semaine aux Tattes. Elle reste cependant bien présente, exemple de fidélité, comme le sont d'autres bénévoles. Ensuite Gabrielle Pilet Decorvet qui a quitté son ministère de pasteur à l'AGORA à la fin de l'année et que nous aurions aimé garder plus longtemps avec nous.

Heureusement, il y a de la relève ! L'engagement de nombreux jeunes dans la campagne de la votation du 9 juin nous a réjouis. L'AGORA bénéficie également de la collaboration de jeunes auprès des enfants des Tattes, le mercredi. L'aumônerie, qui a célébré son premier quart de siècle d'existence en 2013, est ainsi en mesure de poursuivre sa tâche. Tant que c'est nécessaire. Et, à vues humaines, cela risque de l'être encore longtemps...

Michel Bavarel

Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile
Ch. de Poussy 1, bâtiment A - 1214 Vernier
Tél. 022.930.00.89
Secrétariat tél. 022.819.88.27

L'équipe de l'AGORA

En 2013, l'équipe compte trois aumôniers, une trentaine de bénévoles, et, successivement au cours de l'année, quatre civilistes et trois stagiaires : une stagiaire diacre de l'Eglise protestante (EPG), un stagiaire à mi-temps de la Haute école sociale de Lausanne, et une stagiaire en vue d'une inscription à la Haute école de travail-social de Genève. Une dizaine de jeunes ont effectué un bénévolat ponctuel lors de l'accueil libre des enfants, le mercredi matin.

Les cinq responsables (les trois aumôniers et deux bénévoles) se réunissent chaque jeudi matin.

Le Bureau de l'AGORA se compose de dix personnes : un président, un vice-président, un trésorier, une secrétaire-comptable, les trois aumôniers et trois bénévoles. Il se réunit une fois par mois.

Le Conseil, qui compte vingt-trois personnes, comprenant le Bureau et d'autres membres, se réunit tous les deux mois.

Aumôniers et bénévoles se réunissent toutes les six semaines environ. La supervision mensuelle des responsables avec Mme Franceline James, ethnopsychiatre, est ouverte à chaque membre de l'équipe qui le souhaite.

La vie au cœur du Foyer des Tattes

L'accueil

Douze bénévoles, les stagiaires, les civilistes et les aumôniers, présents deux par deux, reçoivent, chaque jour de la semaine, des requérants d'asile qui viennent soit demander conseil et aide, soit suivre des cours de français, d'informatique, consulter le service juridique ELISA-asile ou les Scribes pour des démarches administratives. Les bénévoles font un travail d'information important et sont à l'écoute de chacun.

Chaque vendredi à 16h30, une lecture biblique partagée, ouverte aux réfugiés qui le désirent, rassemble l'équipe des responsables.

Le nombre de personnes passant un temps plus ou moins long dans nos locaux peut-être évalué entre 100 et 120 par semaine.

Les cours de français

En 2013, dix bénévoles, les quatre civilistes et les deux stagiaires, ont donné des cours, en groupes ou individuellement.

Les réfugiés peuvent s'inscrire à tout moment ; nous essayons de les répartir entre analphabètes, débutants, « faux-débutants », et moyens. Les stagiaires et les civilistes ont assuré des appuis scolaires le mercredi après-midi.

Nous avons compté une soixantaine de personnes inscrites. Comme toujours, l'irrégularité est grande, et les groupes changent en cours d'année.

Le moment de la pause, à l'accueil, est très important : il permet de faire connaissance et d'échanger en français – on exerce ce qu'on a appris dans l'amitié.

Une bénévole de l'accueil enseigne en outre le français trois fois par semaine au Foyer d'Anières.

L'atelier informatique

En 2013, les cours de l'atelier informatique ont été bien remplis : une quarantaine d'inscrits en moyenne. Si la priorité a été donnée aux personnes qui ne bénéficient d'aucune mesure d'encadrement (déboutées et frappées d'une non-entrée en matière), des requérants et des réfugiés statutaires ont également bénéficié de ces cours, animés par un noyau stable d'enseignants bénévoles et par le civiliste, noyau complété par des informaticiens en recherche d'emploi qui ont pu partager leur savoir, le temps de retrouver un travail.

Un gros travail de mise à jour du matériel informatique, des logiciels, des supports didactiques, des inscriptions et du suivi pédagogique des élèves a été accompli tout au long de l'année grâce à l'engagement des bénévoles et à des réunions régulières.

Si la créativité est de mise dans une réalité quotidienne qui demande sans cesse des ajustements, les cours pour débutants ne cessent de s'améliorer et les cours pour plus avancés sont maintenus dans la perspective que les plus assidus puissent toujours passer des certifications ECDL.

En plus des connaissances pratiques et théoriques en informatique, ces cours contribuent également à rythmer la semaine des requérants d'asile et à leur offrir un lieu de rencontre. Un pique-nique a réuni un certain nombre d'entre eux en juin.

Les visites à domicile

Démarches importantes pour les aumôniers et les bénévoles: nous recevons souvent des invitations de requérants à leur rendre visite à leur domicile.

C'est l'occasion d'approfondir les liens et de connaître de près des conditions d'existence généralement fort difficiles. Dans les foyers, la vie communautaire, avec cuisine, sanitaires et couloirs à partager avec des personnes de différents pays, peut être pesante. L'intimité des familles n'est pas toujours respectée.

Cependant, on peut aussi observer un esprit d'entraide et de solidarité. Quitter le foyer pour habiter dans un appartement constitue la plupart du temps un soulagement...

Le « Groupe de dames »

Le mardi après-midi, deux bénévoles sont prêtes à accueillir, dans une pièce tranquille de nos locaux des Tattes, les femmes requérantes d'asile qui souhaitent passer un moment autour d'une tasse de thé et un goûter.

Cela permet des échanges, le partage des joies, des peines et des difficultés de la vie en exil. Ainsi que la pratique de la langue française.

Des mamans viennent avec leur enfant en bas âge, d'autres ne passent qu'un moment car elles doivent aller chercher des plus grands à l'école. La fréquentation varie au gré des déménagements et de nouvelles arrivées.

Nous vivons ainsi de beaux moments de convivialité où chacune respecte l'autre dans une atmosphère d'écoute.

Accueil des enfants le mercredi matin

On compte, aux Tattes, entre 120 et 130 enfants. Ils représentent plus de 20 % de la population du foyer.

Un accueil libre leur est proposé par l'AGORA, chaque mercredi matin. Les 15 à 25 enfants présents sont encadrés par deux aumôniers, une bénévole, le civiliste et la stagiaire. Plusieurs étudiants ainsi qu'une requérante du Foyer d'Anières ont offert leur aide pour animer cette matinée qui se termine chaque fois par un repas simple pris ensemble.

Plusieurs classes de l'école de culture générale et de l'école de commerce ont emmené les enfants à la patinoire ou au Vivarium, pour des activités en plein air ou un goûter avec les familles.

Nous avons eu le plaisir de recevoir les marionnettes des Théopopettes en septembre pour un spectacle touchant à l'interculturalité et aux différentes religions dans le monde.

Le théâtre Am Stram Gram, quant à lui, est venu avec deux hiboux grand-duc dans la cour du Foyer, permettant aux enfants de se plonger dans l'univers de ces rapaces nocturnes. L'auteur et metteur en scène d'une version moderne du conte d'Andersen, *La petite fille aux allumettes*, a également raconté son texte pour recueillir les réactions des enfants et pouvoir les intégrer à une fin alternative de ce conte qui traite de la précarité et de l'exclusion subies par les familles.

En juillet, pendant trois semaines consécutives, la présence de « La Roulotte » et de deux animateurs de la FAS'e (Fondation genevoise pour l'animation socio-culturelle) a créé une ambiance joyeuse et chaleureuse dans la cour du foyer. Cette présence a été unanimement appréciée de tous, petits et grands.

Des liens se sont tissés avec les éducateurs et enseignants des écoles de Vernier, ainsi qu'avec les assistants sociaux de l'Hospice général et différents professionnels afin d'accompagner les enfants le mieux possible.

Certains enfants ont bénéficié d'un soutien pour les devoirs ponctuel ou régulier.

Que chacun et chacune soit ici chaleureusement remercié pour son engagement.

Accompagnement des personnes déboutées (particulièrement les familles)

Depuis le 1^{er} janvier 2008, les personnes déboutées de l'asile ne bénéficient plus d'un accompagnement social personnalisé. Pour ces personnes, parfois depuis plusieurs années dans cette situation, l'AGORA joue un rôle important de soutien et d'information auprès de différents services: Hospice général, Croix-Rouge, Office de la population, écoles, associations communales...

L'accueil œcuménique à l'aéroport

L'équipe de l'Accueil œcuménique a poursuivi sa mission en 2013, avec la même équipe que l'année précédente. Nous tenons à la remercier vivement pour son fidèle engagement bénévole. Elle était composée de Véronique Egger, Claude Wilhelm, Helgard Zotter, Vicenta Aransay et Patrice Gasser. S'ajoute à cette liste l'aumônière protestante.

De septembre à fin décembre, nous avons bénéficié de la présence active d'Annick Monnot, diacre stagiaire à l'Église protestante de Genève. Elle s'est investie, notamment, auprès des requérants d'asile retenus à l'aéroport et nous a accompagnés fidèlement à Frambois et à Favra.

A Cointrin, nous avons travaillé en étroite coopération avec Michel Ottet, Jasmine Caye et Yazan Savoy ainsi qu'avec d'autres mandataires d'ELISA-asile qui rencontrent les requérants dès leur arrivée et leur apportent une aide tangible sur le plan juridique. Parfois, ils rédigent un recours en leur faveur lorsque leur demande d'asile a été refusée.

La collaboration avec quelques agents du Service Asile et Rapatriements de l'Aéroport (SARA) est toujours aussi bonne et nous apprécions l'humanité et le respect dont ils font preuve. Nous avons été, par contre, particulièrement heurtés par l'agressivité de certains autres policiers chargés du renvoi musclé de requérants depuis l'aéroport, en fin d'année.

Nous apprécions le travail des collaborateurs/trices d'ORS, en charge de l'intendance dans des locaux fonctionnels dévolus aux requérants d'asile, au sein de la zone dite « internationale ».

Nous avons de bons contacts avec les fonctionnaires de l'Office fédéral des Migrations (ODM), avec SwissRepat et avec l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) qui propose une assistance en cas de retour « volontaire ». Deux personnes ont bénéficié en 2013 des prestations de l'OIM. Moyennant la mise sur pied d'un projet de réinstallation, elles ont reçu une aide financière pour leur retour dans leur pays d'origine. D'autres personnes déboutées de l'asile désirant profiter de cette aide à la réinstallation n'ont pas pu en bénéficier.

En 2013, 73 personnes ont demandé l'asile à l'aéroport de Genève (78 en 2012). Ce flux est très irrégulier.

Le nombre de demandeurs d'asile et les pays dont ils sont originaires ont beaucoup changé depuis l'introduction des accords de Schengen. En 2013, 16 Tibétains ont déposé une demande d'asile à l'aéroport: tous ont été attribués à un canton. Les dossiers de 14 Pakistanais, 10 Syriens et 11 Sri Lankais ont également été déposés. 11 Ivoiriens ont été déboutés.

Les requérants doivent attendre la fin de leur procédure d'asile dans la zone de transit. Nombre d'entre eux sont obligés d'y rester deux mois car leur demande a été refusée. Ils n'ont rien à faire et s'inquiètent de leur avenir: seront-ils refoulés vers le pays où ils ont fait escale ou vers leur propre pays, emprisonnés à la prison de Frambois ou placés en sous-sol dans un abri de la Protection Civile ?

La tendance actuelle est d'emprisonner les hommes déboutés, dans la mesure des places disponibles dans les prisons ou de les faire embarquer dans un avion avec une « covering letter » qui permet, sans nécessiter d'autres formalités, de renvoyer une personne d'où elle est venue, autrement dit dans le pays où elle a fait escale. Jusqu'à cet automne, un

requérant d'asile pouvait refuser un tel renvoi mais la pratique s'est durcie et ces renvois ont été irrévocables et violents, même lorsqu'il s'agissait de personnes vulnérables.

Le 1er février, la prison de Favra est devenue la deuxième prison pour détention administrative du canton. La plupart des détenus n'y séjournent qu'un mois avant d'être renvoyés dans leur pays ou un pays européen ou alors sont déplacés à la prison de Frambois. Il n'y a pas de vols spéciaux de Favra.

Un projet de construction d'un bâtiment de l'autre côté des pistes a été élaboré. Ce bâtiment devrait abriter les requérants d'asile et les INAD (personnes inadmissibles en Suisse car elles n'ont pas les papiers d'identité ou visas nécessaires). L'AGORA et ELISA-asile craignent que les requérants d'asile ne soient prétérités par cette nouvelle assignation, loin de la zone de transit (alors que la loi ne le permet pas) et se sont opposés à cette construction.

Deux réunions ont eu lieu en février et en septembre à Olten, permettant un échange entre les aumôniers des différents Centres d'enregistrement (CEP) et des aéroports de Zurich et Genève. Ces rencontres facilitent une bonne collaboration tout au long de l'année !

Visites à Frambois (centre de détention administrative)

Les personnes détenues dans le cadre des mesures de contrainte sont emprisonnées à Vernier, dans la prison de Frambois, lieu de détention administrative des étrangers du Concordat des cantons de Genève, Vaud et Neuchâtel, et depuis le 1^{er} février 2013 également à la prison de Favra.

Nos visites consistent essentiellement à soutenir moralement et spirituellement les détenus et à les écouter. La détention administrative est mal vécue. Ils ont besoin de raconter leur révolte, leur angoisse et le sentiment d'injustice qui les habite bien souvent.

Nous leur proposons des célébrations à Noël, à Pâques et en fonction de leur demande. Nous leur apportons des Bibles ou autre littérature, selon ce qu'ils souhaitent, ainsi que des biscuits et du chocolat ou une crème achetée dans un magasin africain pour adoucir un tout petit peu leur séjour.

Nous bénéficions d'une bonne collaboration avec la directrice Mme Inès Bocco, ainsi qu'avec les agents, l'assistant social, les réceptionnistes, le chef d'atelier, etc. Les membres du personnel portent une attention toute particulière à chacun(e) et se montrent respectueux des détenus, ce qui rend la détention moins inhumaine.

Nous sommes très inquiets de constater que beaucoup de détenus subissent de très longues détentions, plusieurs allant jusqu'à 18 mois, et que leur état de santé – surtout psychique – se détériore au fil des mois.

Certains finissent par être libérés, très affaiblis par leurs très longs mois de prison et restent sans autorisation de séjour ni perspective d'avenir.

Au mois de novembre, nous avons dénombré 5 vols spéciaux concernant des détenus de Frambois. Ce fut une période particulièrement douloureuse pour tout le monde.

Un Congolais s'est fait renvoyer après avoir séjourné deux mois à l'aéroport puis dix mois à Frambois, sans n'avoir rien connu de la Suisse que ces univers fermés. Une importante opération des yeux avait été promise à un autre Congolais qui s'est retrouvé, à sa grande stupeur, dans le même vol spécial.

En 2013, on a dénombré 171 pensionnaires à Frambois et un total de 250 personnes détenues, certaines juste pour une nuit, la veille de leur vol de retour. Parmi elles, 85 étaient envoyées par le canton de Vaud, 78 par Genève, 13 par Neuchâtel et 74 par d'autres cantons.

En ce qui concerne les nuitées, 39% ont été accomplies par des personnes envoyées par le canton de Vaud, 57% par celui de Genève, 3% par celui de Neuchâtel et 1% par d'autres cantons.

La durée moyenne du séjour a été de 32,7 jours pour les personnes venant du canton de Vaud, de 51,6 jours pour celles de Genève, de 18,3 jours pour celles de Neuchâtel et de 1,3 jour pour les autres cantons. La moyenne est de 28,6 jours.

Les personnes refoulées quittent la Suisse par un vol « spécial » (emmenées, de gré ou de force, par surprise) ou par un vol normal, suivant les cas.

En vertu des accords de Dublin, beaucoup de détenus sont renvoyés dans le pays européen où ils ont séjourné ou qu'ils ont traversé pour venir en Suisse.

Les personnes détenues à Frambois en 2013 appartiennent à 42 pays différents ; 100 (58%) avaient un passé pénal connu et 71 (42%) étaient sans passé pénal connu. Pour ces dernières, la détention est particulièrement mal vécue car il est inconcevable, à leurs yeux, d'être placées dans un établissement pénitentiaire, particulièrement lorsque la détention se prolonge au delà de six mois.

Visites à Favra (centre de détention administrative)

Depuis le 1er février 2013, la prison de Favra a été transformée en prison pour détention administrative. Nous nous y rendons tous les lundis. La Direction et les agents de détention nous réservent un très bon accueil. Nous sommes à l'écoute des détenus, de la même manière qu'à Frambois.

Sur l'ensemble de l'année 2013, 406 personnes y ont été détenues de 55 pays différents, 272 étaient placés par le canton de Genève (67%), 93 par le canton de Vaud (22.9%), 39 par le canton de Neuchâtel (9.6%) et 2 par d'autres cantons (0.5%).

Au total, il y a eu 4843 nuitées tous cantons confondus pour une durée moyenne de séjour de 12.2 jours.

Champ-Dollon

La directive du 1^{er} octobre 2012 permet d'emprisonner à Champ-Dollon pour une durée de six mois une personne n'ayant pas d'autorisation de séjour en Suisse. Cela représente 15% des détenus de cette prison en grave surpopulation ! Nous recevons les témoignages de nombres d'entre-eux rencontrés ensuite à la prison de Favra où ils attendent leur renvoi.

Nous bénéficions toujours de la présence et du soutien de Véronique Egger lors de nos visites en prison et lui exprimons toute notre gratitude.

Une grande prison pour détention administrative devrait être construite à la Brenaz, ce qui quadruplerait le nombre de détenus potentiels, venus de tous les cantons romands. Voilà qui pourrait donner à Genève la réputation de « canton de renvois ». Que fait-on de la fière Genève humanitaire?

Auprès des jeunes déboutés

Soutenir et entourer les hommes célibataires déboutés soumis au régime d'aide d'urgence est l'une des priorités de l'AGORA. L'aumônerie assure une présence régulière auprès des personnes hébergées dans l'abri PC Annevelle et dans les bâtiments I et J du Foyer des Tattes.

Le football, grâce à son pouvoir rassembleur et mobilisateur, donne à ces jeunes exclus, un sentiment d'appartenance en vivant la fierté de faire partie d'une équipe.

Visites à l'abri de protection civile (PC) Annevelle

Le civiliste de l'AGORA rend visite, une fois par semaine, aux résidents de l'abri PC Annevelle.

Une grande majorité d'entre eux sont dans la procédure Dublin et attendent d'être renvoyés dans le premier pays de l'Union européenne qu'ils ont traversé. Cette attente peut durer plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

Le civiliste donne des informations sur les lieux d'accueil de jour à Genève. Il accompagne régulièrement les personnes intéressées à la maison de quartier du Plateau, proche de l'abri, où différentes activités leur sont proposées.

La présence de l'aumônerie est bien perçue, l'écoute et l'amitié offertes répond à une réelle attente.

En 2013, l'abri a hébergé entre 60 et 80 personnes.

A la demande des intendants de la PC Annevelle, l'AGORA a célébré en juillet le service funèbre d'un jeune Nigérian décédé accidentellement.

Présence dans les bâtiments I et J du Foyer des Tattes

Une fois par semaine, un bénévole de l'AGORA se rend au réfectoire des bâtiments I et J du Foyer des Tattes pour rencontrer quelques-uns des 250 résidents hébergés.

La plupart sont soumis au régime d'aide d'urgence depuis plusieurs années. N'ayant pas le droit de travailler, ils vivent de longues attentes, complètement désœuvrés, leur avenir dans une impasse.

Entrer en relation avec eux est une démarche délicate. Il s'agit, par une présence régulière, d'accueillir la personne avec espérance, l'écouter et l'encourager avec tact et douceur afin de construire des liens de confiance. Petit à petit, nous constatons que ces jeunes sont contents de nous rencontrer. Et ce faisant, nous leur rappelons qu'ils ont de la valeur, qu'ils sont précieux.

L'amour, la patience, les prières redonnent ainsi vie à des cœurs angoissés et espoir à des regards résignés.

Football

En 2013, l'activité football s'est déroulée au stade du Bois-des-Frères. Pendant l'hiver, nous avons pu bénéficier d'une salle de gymnastique à l'école des Franchises.

Chaque entraînement rassemble entre 15 à 20 joueurs et voit arriver un à deux nouveaux ... alors qu'un ou deux anciens disparaissent ! Arrestation ? Retour au pays ? Clandestinité ?... ?

Un noyau de base perdure, le jeu s'améliore, des liens se tissent entre chacun. On échange des nouvelles sur ceux qu'on ne revoit plus. Certains souhaitent être accompagnés à l'OCPM, d'autres se renseignent pour des petits boulots...

Fin août, une belle rencontre amicale s'est déroulée au stade de La Plaine contre le FC Donzelle.

En octobre, nous avons participé à un tournoi inter-foyers organisé par une assistante de l'Hospice général.

Pour nos joueurs, ce furent deux très beaux et très bons moments que nous souhaitons renouveler le plus souvent possible ! C'est pourquoi nous sommes constamment à la recherche d'équipes disposées à nous recevoir pour un match amical. A bon entendeur...

Un repas partagé dans les locaux de l'AGORA a permis de clore la saison sur une note conviviale.

Informations

Interventions ponctuelles

En 2013, les responsables de l'AGORA ont participé à des rencontres dans des paroisses et des groupes de catéchisme pour expliquer la vie des réfugiés. Ils ont également reçu des groupes d'élèves des écoles de culture générale et de commerce intéressés à comprendre la problématique de l'asile.

Les aumôniers ont également renseigné plusieurs étudiants qui effectuaient un travail de bachelor ou de master en lien avec l'asile.

Un civiliste et un stagiaire ont eu la possibilité de visiter le Centre d'enregistrement et de procédure de Vallorbe.

Site internet : www.agora-asile.ch

Mis à jour 2 fois par semaine, le site internet donne des échos et témoignages (souvent photographiques) du quotidien de l'AGORA.

Un lien sur le site de Vivre Ensemble permet d'approfondir la thématique de l'Asile en Suisse.

En 2013, nous avons relayé l'information d'une trentaine de spectacles et conférences: nous faisons une large place à ces offres culturelles qui traitent, expliquent, dénoncent d'une façon plus ludiques et accessibles des thèmes tels que l'Etranger, l'Asile, l'Intégration.

AGORA-Infos

Le bulletin d'information de l'AGORA, distribué à plus de 900 personnes, a paru 4 fois en 2013. Une version électronique de chaque bulletin est disponible sur le site [agora-asile.ch](http://www.agora-asile.ch)

Le bulletin du mois de novembre, plus épais, a souligné les 25 ans de l'AGORA en donnant la parole aux différents acteurs qui la font vivre, offrant ainsi aux lecteurs un panel riche et émouvant de témoignages sur la vie de cette aumônerie.

Participation à Vivre Ensemble

Une des responsables de l'AGORA fait partie du comité de l'association « Vivre Ensemble » qui réunit des personnes actives dans diverses associations de soutien aux réfugiés. Cinq fois dans l'année, un bulletin de liaison au nom de l'association est publié dans toute la Suisse romande pour fournir des informations et des analyses critiques sur la problématique du droit d'asile.

En 2013, l'AGORA a collaboré plusieurs fois avec Vivre Ensemble pour renseigner et sensibiliser des jeunes étudiants du post-obligatoire sur les conditions de vie des requérants d'asile.

Repas « portes-ouvertes »

A deux reprises, en 2013, un repas « porte-ouverte », préparé par une requérante, a été organisé pour des personnes désireuses de connaître le travail de l'AGORA et les conditions de vie au foyer des Tattes.

Nous avons reçu des personnes engagées dans les paroisses de St-Joseph et de Ste-Jeanne de Chantal (ECR) ainsi que des membres du département des Services (ECR).

Partenariats avec les Eglises

En collaboration avec le Service Solidarité et Société de l'Eglise protestante de Genève, la COTMEC et le groupe Diaconie de l'Eglise catholique romaine, l'AGORA a organisé plusieurs temps forts.

Les Cercles de silence se sont réunis cinq fois dans l'année à Plainpalais.

Cette démarche avait été initiée, il y a cinq ans, par frère Alain Richard, franciscain de Toulouse. Il s'agissait de manifester de manière non-violente contre l'existence d'un centre de rétention où se trouvaient enfermés des étrangers en situation irrégulière destinés à être expulsés par les autorités.

Le mouvement s'est répandu dans plus de 180 villes de France et quelques-unes en Suisse, en Espagne et en Belgique.

Les Cercles de silence se déroulant à Genève, insistent sur le respect des droits fondamentaux dus aux migrants. Lors de chaque Cercle, des tracts expliquant la démarche et le thème traité sont distribués aux passants.

Les mardis de la Diaconie se sont déroulés cinq fois entre janvier et juin au Temple de St-Gervais.

Ils ont réunis des personnes en lien avec ceux et celles qui vivent dans l'exclusion et la précarité. Après un moment de prière silencieuse, un repas simple est partagé entre tous. Cette démarche ne s'est pas poursuivie en automne.

Une Journée de la Diaconie a été organisée le samedi 21 septembre. Elle a réuni près de quatre-vingt personnes, salariés ou bénévoles, engagés dans divers lieux et services d'Eglise. L'hôte d'honneur de cette journée était l'économiste Elena Lasida, auteur du livre « Le goût de l'autre ».

Représentations

Les aumôniers se répartissent les représentations suivantes :

Au sein de l'Eglise catholique romaine de Genève:

- rencontre avec la plateforme Migratio (Conférence des évêques suisses à Fribourg)
- réunions du département des Services (ECR)
- assemblée des permanents laïcs de Genève (APLG)
- groupe Diaconie
- présence ponctuelle au Conseil pastoral cantonal
- participation à Diaconia 2013, à Lourdes
- participation à la session diocésaine : « Un dimanche pour la vie »

Au sein de l'Eglise protestante de Genève:

- réunions du Service Solidarité et Société
- conseil, assemblées, retraite et divers moments de la vie de la Compagnie des pasteurs et des diacres
- commission des stages pastoraux et diaconaux
- rencontre dans le cadre de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) sur les questions de migrations (Berne)
- représentation à la Commission protestante romande Suisse-immigrés (Lausanne)

Partenariat avec l'association Partage

L'AGORA reçoit une fois par semaine différentes denrées alimentaires de l'association Partage pour les collations de l'accueil, les repas avec les enfants, les en-cas du football ainsi que les visites à Frambois et Favra. Des couches pour les bébés hébergés au foyer des Tattes sont également fournies.

L'AGORA participe au « samedi du Partage » en juin et en novembre, en assurant la présence de bénévoles toute la journée dans un commerce de Confignon.

Partenariat avec l'association Araignées artisanes de paix (AAAP)

En collaboration avec l'AAAP, cinq sorties ont été organisées pendant les vacances d'été: grillades et balades au bord du lac de Joux, visite de la chèvrerie de Cartigny, cueillette de baies à la Fraisière (Meyrin), rencontre avec les animaux du parc Challandes et promenade parmi les plantes du Jardin botanique.

Une vingtaine de personnes ont participé à chaque journée.

Partenariat avec la maison de quartier du Plateau (MQPlateau)

Des liens se sont tissés entre l'AGORA et la Maison de Quartier du Plateau (Petit-Lancy) par le biais des requérants hébergés dans l'abri de protection civile Annevelle. Ils s'y rendent, une fois par semaine avec le civiliste de l'Agora pour participer à différentes activités.

Les requérants ont partagé plusieurs moments conviviaux avec les habitants des alentours: repas érythréens, grillades, soirée fondue...

Partenariat avec la Coordination-asile.ge

Chaque quinzaine, tout au long de l'année, les aumôniers de l'AGORA participent aux séances de la Coordination-asile.ge qui est composée de différentes associations en lien avec la problématique de l'asile: permanences juridiques, Ligue suisse des droits humains, Camarada, ...

De janvier à juin 2013, plusieurs membres de l'AGORA se sont impliqués dans la campagne référendaire contre les mesures urgentes en participant à des manifestations ou à des débats .

Partenariat avec ELISA-asile

Nous travaillons en étroite collaboration avec l'association ELISA-asile (association de défense juridique des requérants d'asile), tant aux Tattes qu'à l'aéroport où nous nous partageons l'accueil et la prise en charge des requérants.

Thao Pham et Elodie Desbiolles font partie du Conseil de l'Agora, Anne-Madeleine Reinmann du comité d'ELISA-asile.

Partenariat avec les Scribes pour l'asile

L'AGORA partage également ses locaux avec les Scribes pour l'asile.

Cette association accompagne les requérants dans différentes démarches administratives : demande de transformation de permis, CV, recherche d'emploi ou de logement, problèmes d'assurance maladie...

Très souvent, l'AGORA et les Scribes travaillent de concert dans l'accompagnement de certains requérants.

Événements en 2013

- 26 janvier : premier Cercle de silence de l'année à Plainpalais
- 26 janvier : participation de l'AGORA à la journée des Associations du Courrier au Forum Meyrin
- 22-23 février: formation donnée par Jean-Claude Metraux, « La migration comme métaphore »
- 1er mars : journée mondiale de prière, témoignage du travail de l'AGORA, chapelle des Crêts.
- 27 mars : recueillement à Frambois
- 29 avril : participation de l'AGORA à la rencontre des MisPop à l'Espace solidaire Pâquis
- 8 mai : concert 150 ans de la Croix-Rouge, collecte en faveur de l'AGORA
- 11 mai : concert au Temple de la Madeleine, avec Donata Doerfel, en faveur de l'AGORA
- 25 mai : rencontre d'Echange et Mission à Montbrillant, l'AGORA participe et organise le repas
- 21 mai : présentation de l'AGORA aux paroisses protestantes de la région, aux Avanchets
- 2 juin : 60 ans du foyer John Knox au COE, repas et ateliers avec participation de l'AGORA
- 10 juin : pique-nique de l'atelier informatique
- 14 juin : fête des bénévoles de l'AGORA, salle des Crêts, Grand-Saconnex
- 16 juin : culte à Cologny, journée des réfugiés
- 16 juin : culte à Cartigny, journée des réfugiés
- 26 juillet : l'AGORA tient et anime la Buvette de la Pointe à la Jonction
- 28 août : match amical de l'équipe de foot de l'AGORA et le FC Donzelle au stade de la Plaine
- 31 août : formation organisée par la FEPS à Berne sur le thème « Théologie et

Migration »

- 11 septembre : spectacle des Théopopettes pour les enfants des Tattes
- 21 septembre : journée de la Diaconie avec Elena Lasida à la paroisse Ste-Jeanne de Chantal
- 27-28-29 sept.: retraite de l'AGORA à Bose (Italie)
- 2 octobre : avec les enfants des Tattes : atelier Hibou organisé par le théâtre Am Stram Gram
- 9 octobre : formation donnée par Daniel Marguerat « Nous irons tous au Paradis »
- 12 octobre : l'AGORA organise le buffet pour la Journée du refus de la misère à la Roseaie
- 21 octobre : participation de l'équipe de foot de l'AGORA au tournoi inter-foyers de l'Hospice général
- 30 octobre : les enfants des Tattes participent à un atelier organisé par le théâtre Am Stram Gram pour le spectacle « La petite fille aux Allumettes »
- 8 - 9 nov. : retraite suisse romande des personnes engagées auprès des réfugiés à Crêt-Bérard
- 12 novembre : repas de l'équipe de foot de l'Agora aux Tattes
- 22 novembre : visite des serres du Jardin botanique et apéritif de départ de Gabrielle
- 26 -27 nov. : concert de l'ensemble Moxos à la Fusterie pour les 45 ans de la COTMEC et les 25 ans de l'AGORA
- 8 décembre : fête de l'Escalade pour les enfants des Tattes, récit par un membre de la Compagnie 1602
- 17 décembre : repas de Noël pour les requérants déboutés hébergés aux Bât I et J des Tattes
- 18 décembre : Fête de Noël de l'AGORA à Vernier
- 19 décembre : fête de Noël pour les requérants hébergés à la PC Annevelle à la MQPlateau
- 23 décembre : fête de Noël à Favra et Frambois
- 25 décembre : fête de Noël à l'aéroport.

Agora 2013

Conseil de l'AGORA

Michel Bavarel président, Nicolas Wisard vice-président, Dominique Mougeotte trésorier, Dominique Wegmuller secrétaire-comptable, Nicole Andreetta, Marie-José Bavarel, Aldo Brina, Yves Brun, Inès Calstas, Elodie Desbiolles, Georges Deshusses, Anne de Vargas, Cécile Duborgel, Véronique Egger-Sigg, Cathy Espy-Ruf, Nicole Fatio, Fereshteh Madjidzadeh, Thao Pham, Gabrielle Pilet Decorvet, Anne-Madeleine Reinmann, Irène Savoy, Delphin Sekkle, Claude Wilhelm

L'équipe de l'AGORA

Nicole Andreetta, Pierre Andreetta, Aurore Aubord, Marie-José Bavarel, Charlotte Berthoud, Noémi Bochet, Annick Bolle, Magali Bovet, Slim Bridji, Georges Bruchez, Yves Brun, Heinz Buschbeck, Nelson Bustamante, Olivier Chanson, Anne Châtelain, Janine Christin, Jackie Crugnola, Pierre-Yves Decorvet, Anne de Vargas, Pierre de Vargas, René Droz, Cécile Duborgel, Véronique Egger-Sigg, Christiane Escher, Patricia Ferreira, Daniela Finotti, Anne Ilboudo, Suzanne Kaya, Béat Kunzi, Nasrat Latif, Carmen Lavina, Christine Lederrey, Adrien Lièvre, Marianne Maedory, Laetitia Maeder, Michelle Malnati, Jacqueline Merguin, Frédéric Merland, Hélène Michelena, Annick Monnot, Aloïs Muller, Hannelore Müller, Catarina Nobs, Laura Nimis, Françoise Nyinawankusi, Luca Perrig, Gabrielle Pilet Decorvet, Anne-Madeleine Reinmann, Rachel Riesenmey, David Rolandi, Eric Sommer, Isabelle Stouder, Albert Tschanum, Gilbert Zurn

Remerciements

Un immense merci à tous ceux et celles qui ont soutenu l'AGORA et son travail tout au long de l'année 2013 par leur engagement bénévole ou professionnel, par des dons, par leurs prières.

Notre reconnaissance va également bien sûr à tous nos partenaires du réseau, aux Eglises catholique romaine et protestante de Genève qui continuent, malgré leurs difficultés financières à maintenir les postes mis à disposition de ce ministère, à l'Eglise catholique chrétienne, ainsi qu'à l'Etat de Genève qui poursuit sa subvention.

Nous tenons également à remercier les Paroisses solidaires, dont celle du Petit-Saconnex pour les paquets de Noël, et les Communes qui soutiennent notre travail, en particulier celle de Carouge ainsi que les Trinitaires.